

## **LE PROBLEME DE L'UNITE ET DE NOS RAPPORTS AVEC LES AUTRES EGLISES PROTESTANTES (Mai 1961)**

Placés devant les exigences de l'Écriture et les appels à l'unité qui retentissent en notre temps, et, par ailleurs mises en garde contre la recherche humaine de l'unité à tout prix, nos Églises s'efforcent de se mettre à l'écoute du Saint-Esprit pour être gardées dans la fidélité de l'Évangile.

Toutefois, avant de parler de l'unité de l'Église, nous rappelons tout d'abord ce que nous croyons concernant l'Église :

□ L'Église est une réalité universelle dont Dieu seul connaît les dimensions. Elle est rendue visible dans l'Église locale.

□ Entre l'Église invisible universelle et l'Église locale visible, il ne peut exister que des institutions humaines, utiles sans doute, mais non indispensables.

Nous rappelons en outre que :

### **1) Nos Églises sont des EGLISES DE PROFESSANTS**

L'Écriture Sainte nous conduit à ne concevoir l'Église que comme le peuple des croyants, c'est-à-dire la communauté de ceux que Dieu a convertis à Lui, l'Assemblée des pécheurs pardonnés, unis les uns aux autres par Jésus-Christ. Nul ne naît chrétien, mais chacun est appelé à le devenir par la foi en Christ. C'est pourquoi nous ne pratiquons que le baptême des croyants, sur leur confession de foi.

Il nous serait donc impossible de nous associer à une marche vers l'unité qui se fixerait pour but une Église unie de caractère multitudiniste, sans renier le témoignage que Dieu nous a confié. Or, nous nous demandons avec inquiétude si, dans la situation actuelle, une Église unie pourrait avoir un autre caractère que celui d'Église de multitude.

### **2) Nos Églises sont des EGLISES CONGREGATIONALISTES**

Puisqu'elle est essentiellement le peuple des croyants, l'Église est là où se trouve une communauté de chrétiens, c'est-à-dire une Église

locale. Ce n'est donc pas une institution, une hiérarchie ou un organisme ecclésiastique quel qu'il soit qui constitue l'Eglise.

Chaque Eglise locale est réellement l'Eglise, la cellule originelle où se manifeste la communion des saints, et pas simplement un morceau de l'Eglise, qu'elle soit régionale, nationale et même mondiale.

Ce principe nous empêche de rechercher l'unité sous la forme d'une fusion de toutes les confessions en une Eglise englobant toutes les autres.

Seul un lien fédératif peut unir visiblement les Eglises entre elles.

Il serait d'ailleurs difficile de former une Eglise unique sans confondre unité et uniformité, sans sacrifier la riche variété du corps du Christ au profit de la tendance dominante.

Nous affirmons donc que, ce qui unit les chrétiens les uns aux autres, ce n'est pas une organisation commune, mais la foi en un commun Seigneur. Cette unité ne peut être le produit de nos efforts ou de notre bonne volonté. Elle nous est donnée par Dieu. Il s'agit d'abord d'en prendre conscience. Nous ne pouvons le faire qu'en nous soumettant pleinement à la Parole de Dieu. Ce n'est qu'en nous rapprochant du Christ que nous nous rapprochons les uns des autres. Nous devons toujours accepter le jugement de sa Parole sur les traditions et les confessions de foi. Il ne s'agit ni de défendre un passé, ni de le sacrifier à une recherche sentimentale ou pragmatique de l'unité, mais d'être disponible à la conduite du Saint-Esprit.

Cependant nos Eglises reconnaissent qu'elles ne peuvent pas se contenter d'une "unité spirituelle" dont elles se feraient un alibi pour rester sur leurs positions et ignorer les autres, en répétant complaisamment : "nous sommes tous frères". Il est aussi faux de dire que l'unité ne peut être qu'invisible, que de dire qu'elle ne peut être que visible. Nous sommes convaincus que le Saint-Esprit ne se laisse pas limiter par nos frontières ecclésiastiques et qu'Il peut nous enrichir les uns par les autres.

L'unité qui nous est donnée par Dieu est réelle. Mais elle risque de s'obscurcir si nous ne cherchons pas à la traduire par des réalisations concrètes. Cette recherche doit se faire, non pas tant dans le sens de la construction d'une Eglise unique, que dans celui d'une collaboration fraternelle dans l'Evangelisation et le service des hommes. Il s'agit de

ceux qui annoncent le même Evangile unissent leurs efforts plutôt que leurs institutions.

Nous découvrirons ainsi l'unité véritable : celle qui se manifeste au niveau de la vie réelle des Eglises, c'est-à-dire des Eglises locales, et le monde pourra recevoir le témoignage de l'unité des croyants même si elle ne s'exprime pas par une organisation commune.

Mettre en veilleuse l'annonce de l'Evangile jusqu'à ce que leur union soit réalisée organiquement serait pour les Eglises infidélité à leur vocation. Un tel oubli de leur raison d'être serait un scandale au moins aussi grand que celui de la division.

Nous rappelons que la vie de l'Eglise doit être tendue vers le Royaume qui vient. Or, rien dans l'Ecriture ne nous autorise à dire que le Royaume de Dieu viendra avec l'unité visible de l'Eglise. Par contre, cette unité viendra sûrement avec le Royaume !

Le message de l'Eglise, que son unité soit visible ou non, reste le même :

**"REPENTEZ-VOUS, CAR LE ROYAUME DE DIEU EST PROCHE".**

\*\*\*\*\*

Cette résolution a été adoptée à l'unanimité par le Congrès de la Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes de France du 11 mai 1961.